

VILLE DE RIOM – archives municipales

MTa – Marcillon Thuilier architectes / AES bet Fluides / CS2N économiste / BETMI, bet structure / Echologos acousticien

La réalisation des archives municipales est l'aboutissement d'une démarche qui lie l'impérieuse nécessité de construire une nouvelle structure d'archivage, la réutilisation d'un foncier très contraint mais disponible, la concrétisation de choix énergétiques ambitieux. Le projet, suivi dès sa programmation par un comité de pilotage (associant responsables politiques, services techniques et des archives, services du ministère de la Culture), est confié à MTA après une consultation négociée basée sur la qualité de compréhension des enjeux.

Des archives très publiques et « frugales »...

L'opération située dans un quartier de faubourg de Riom, tout proche de la place de la Manufacture de Tabac, sur une petite parcelle plutôt en longueur, saturée de vieux bâtiments à démolir, entre le lycée Claude et Pierre VIRLOGEUX et la résidence Chapsal avec une servitude de façade habitée. Il s'agit alors de glisser ce nouveau bâtiment de 510m² avec ses stationnements, mais de manière compacte : usage et efficacité énergétique obligent. Règles d'urbanisme, logiques d'orientation et d'accès font glisser l'édifice en font de parcelle. Un nouveau vide, à la fois place et jardin est alors pensé et créé... Occupé de temps à autres partiellement par des voitures, par les élèves, par les riverains. Traité comme un espace public, sans enrobé, les archives font signe et sens en faisant écho au traitement de la grande place voisine. Un volume en verre, sérigraphié par les mots de la Lettre de Jeanne d'Arc, trésor des archives de Riom en marque l'entrée...

Un bâtiment à énergie positive et écologique

L'enjeu énergétique, c'est celui de 'brancher' ce nouvel équipement au réseau de chaleur urbain de chaufferie bois tout récent, et d'offrir un bâtiment à énergie positive (BEPOS) sans dispositif de climatisation et écologique. Le travail dès le départ entre MTA et le bureau d'études AES a été de définir les principes pour tenir ce niveau de performance : la moitié de l'équipement constitué d'archivage pur est alors enterré pour bénéficier de l'inertie de la Terre, pour l'autre moitié du programme (bureaux, ateliers de traitement des archives, salle de consultation) développer au maximum le linéaire de façade au sud hors des effets de masque du voisinage pour bénéficier de la meilleure luminosité et apports en hiver. Le toit complètement recouvert de panneaux photovoltaïques... Une cuve enterrée assure la rétention d'eau de pluie pour l'arrosage du site.

matière-brute et matière recyclée

Les matériaux utilisés sont bruts et naturels : bois (mélèze, douglas provenance régionale, en massif pour les bardages, charpentes, ossatures, plafond acoustique, ou contre-collé pour les menuiseries), béton (sol, murs). Des bâtiments démolis, nous avons conservé quelques 'archives matérielles' en déconstruisant soigneusement les parties en pierre de Volvic des anciennes maçonneries, en les triant pour les réemployer au sol suivant 2 modes de pose, et créer un seuil urbain avec stèles. De même, certains bois de charpente ont été recyclés et posés au sol à l'extérieur pour marquer des stationnements, avant de nourrir la terre par décomposition lente et être alors totalement recyclés.





